

Vendredi de la 3^{ème} semaine du Grand Carême

Office du Matin

Le Deutéronome 9 :7 – 10 :11

Souviens-toi. N'oublie pas que tu as irrité le Seigneur ton Dieu dans le désert. Depuis le jour de ta sortie du pays d'Égypte jusqu'à votre arrivée en ce lieu, vous avez été rebelles au Seigneur. A l'Horeb vous avez irrité le Seigneur, et le Seigneur se mit en colère contre vous au point de vous détruire. J'étais monté sur la montagne pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que le Seigneur concluait avec vous. J'étais demeuré sur la montagne quarante jours et quarante nuits sans manger de pain ni boire d'eau. Le Seigneur m'avait donné les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, conformes en tout point aux paroles qu'il avait dites du milieu du feu, sur la montagne, au jour de l'Assemblée. Au bout de quarante jours et quarante nuits, m'ayant donné les deux tables de pierre, tables de l'alliance, le Seigneur me dit : " Lève-toi d'ici, descends en toute hâte, car ton peuple s'est perverti, lui que tu as fait sortir d'Égypte. Ils n'ont pas tardé à s'écarter de la voie que je leur avais prescrite : ils se sont fait une idole de métal fondu. " Puis le Seigneur me dit : " J'ai vu ce peuple : c'est un peuple à la nuque raide. Laisse-moi, que je les détruise et que j'efface leur nom de dessous les cieux ; et que je fasse de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que lui ! " Je redescendis de la montagne, qui était tout embrasée ; j'avais les deux tables de l'alliance dans mes deux mains. Et je vis que vous veniez de pécher contre le Seigneur votre Dieu. Vous vous étiez fait un veau de métal fondu : vous n'aviez pas tardé à vous écarter de la voie que le Seigneur vous avait prescrite. Je saisis les deux tables, des deux mains je les jetai et je les brisai sous vos yeux. Puis je me jetai à terre devant le Seigneur ; comme la première fois je fus quarante jours et quarante nuits sans manger de pain ni boire d'eau, à cause de tous les péchés que vous aviez commis, en faisant ce qui est mal aux yeux du Seigneur au point de l'irriter. Car j'avais peur de cette colère, de cette fureur qui transportait le Seigneur contre vous au point de vous détruire. Et cette fois encore, le Seigneur m'exauça. Contre Aaron aussi, le Seigneur était violemment en colère, au point de le faire périr. J'intercédaï aussi en faveur d'Aaron. Cette œuvre de péché que vous aviez fabriquée, ce veau, je le pris, je le brûlai au feu, je le broyai, je le réduisis en fine poussière, et j'en jetai la poussière au torrent qui descend de la montagne. Et à Tabeéra, et à Massa, et à Qibrot-ha-Taava, vous avez irrité le Seigneur. Et lorsque le Seigneur voulut vous faire quitter Cadès Barné en disant : " Montez prendre possession du pays que je vous ai donné ", vous vous êtes rebellés contre l'ordre du Seigneur votre Dieu, nous n'avez pas cru en lui ni écouté sa voix. Vous avez été rebelles au Seigneur depuis le jour où il vous a connus. Je me jetai donc à terre devant le Seigneur et je restai prosterné ces quarante jours et ces quarante nuits, car le Seigneur avait parlé de vous détruire. J'intercédaï près du Seigneur et je lui dis : " Mon Seigneur Dieu, ne détruis pas ton peuple et ton héritage, lui que tu as délivré par ta grandeur et que tu as fait sortir d'Égypte à main forte. Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Jacob, et ne fais pas attention à l'indocilité de ce peuple, à sa perversité et à son péché, de crainte que l'on ne dise au pays d'où tu nous as fait sortir : "Le Seigneur n'a pas pu les conduire au pays dont il leur avait parlé, et c'est en haine d'eux qu'il les a fait sortir, pour les faire mourir dans le désert. " Mais ils sont ton peuple, ton héritage, ceux que tu as fait sortir par ta grande force et ton bras étendu. "

Le Seigneur me dit alors : " Taille deux tables de pierre comme les premières, monte vers moi sur la montagne et fais-toi une arche de bois. J'écrirai sur les tables les paroles qui étaient

sur les premières tables que tu as brisées, puis tu les déposeras dans l'arche. " Je fis une arche en bois d'acacia, je taillai les deux tables de pierre semblables aux premières, et je montai sur la montagne, les deux tables à la main. Il écrivit sur les tables, comme la première fois, les dix Paroles que le Seigneur vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'Assemblée. Puis le Seigneur me les donna. Je redescendis de la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite et elles y restèrent, comme le Seigneur me l'avait ordonné. Les Israélites quittèrent les puits de Bené Yaaqân pour Moséra, c'est là que mourut Aaron ; il fut enterré là, et c'est Éléazar son fils qui lui succéda comme prêtre. Ils partirent de là pour Gudgoda, et de Gudgoda pour Yotbata, terre riche en cours d'eau. Le Seigneur mit alors à part la tribu de Lévi, pour porter l'arche de l'alliance du Seigneur, se tenir en présence du Seigneur, le servir et bénir en son nom jusqu'à ce jour. Aussi n'y eut-il pas pour Lévi de part ni d'héritage avec ses frères : c'est le Seigneur qui est son héritage, comme le Seigneur ton Dieu le lui a dit. Pour moi, je me tins sur la montagne, comme la première fois, quarante jours et quarante nuits. Cette fois encore le Seigneur m'exauça, et le Seigneur renonça à te détruire. Mais le Seigneur me dit : " Debout ! Pars et va-t-en à la tête de ce peuple, afin qu'ils aillent prendre possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. "

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

1^{er} Livre de Samuel 23 :26 – 24 :23

Saül et ses hommes suivaient un des versants de la montagne, David et ses hommes suivaient l'autre versant. David fuyait éperdument devant Saül et Saül et ses hommes cherchaient à passer du côté de David et de ses hommes pour s'emparer d'eux, *IS 23:27*-quand un messager vint dire à Saül : " Viens vite, les Philistins ont envahi le pays! " *IS 23:28*-Saül cessa donc de poursuivre David et marcha à la rencontre des Philistins. C'est pourquoi on a appelé cet endroit la Gorge des Séparations.

David monta de là et s'établit dans les refuges d'Engaddi. Quand Saül revint de la poursuite des Philistins, on lui rapporta ceci : " David est au désert d'Engaddi. " Alors Saül prit trois mille hommes choisis dans tout Israël et partit à la recherche de David et de ses gens, à l'est des Rocs des Bouquetins. Il arriva aux parcs à brebis qui sont près du chemin; il y là une grotte où Saül entra pour se couvrir les pieds. Or David et ses gens étaient assis au fond de la grotte, et les gens de David lui dirent : " Voici le jour où le Seigneur te dit : C'est moi qui livre ton ennemi entre tes mains, traite-le comme il te plaît. " David se leva et coupa furtivement le pan du manteau de Saül. Après quoi, le cœur lui battit, d'avoir coupé le pan du manteau de Saül. Il dit à ses hommes : " Le Seigneur me garde d'agir ainsi à l'égard de mon seigneur, de porter la main sur lui, car il est l'oint du Seigneur. " Par ses paroles, David retint ses hommes et ne leur permit pas de se jeter sur Saül. Celui-ci quitta la grotte et alla son chemin. David se leva ensuite, sortit de la grotte et lui cria : " Monseigneur le roi! " Saül regarda derrière lui et David s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Puis David dit à Saül : " Pourquoi écoutes-tu les gens qui disent : "Voici que David cherche ton malheur" ? En ce jour même, tes yeux ont vu comment le Seigneur t'avait livré aujourd'hui entre mes mains dans la grotte, mais j'ai refusé de te tuer, je t'ai épargné et j'ai dit : Je ne porterai pas la main sur mon seigneur, car il est l'oint du Seigneur. O mon père, vois, vois donc le pan de ton manteau dans ma main : puisque j'ai pu couper le pan de ton manteau et que je ne t'ai pas tué, reconnais clairement qu'il n'y a chez moi ni méchanceté ni crime. Je n'ai pas péché contre toi alors que, toi, tu tends des embûches à ma vie pour me l'enlever. Que le Seigneur soit juge entre moi et toi, que le Seigneur me venge de toi, mais ma main ne te touchera pas! Comme dit l'ancien proverbe : Des méchants sort la méchanceté et ma main ne te touchera pas. Après qui le roi d'Israël s'est-il mis en campagne, après qui cours-tu ? Après un chien crevé, après une simple puce! Que le Seigneur soit l'arbitre, qu'il juge entre moi et toi, qu'il examine et défende ma cause et qu'il me rende justice en me délivrant de ta main! " Lorsque David eut achevé de parler ainsi à Saül, celui-ci dit : " Est-ce bien ta voix, mon fils David ? " et Saül se mit à crier

et à pleurer. Puis il dit à David : " Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien et moi je t'ai fait du mal. Aujourd'hui, tu as révélé ta bonté pour moi, puisque le Seigneur m'avait livré entre tes mains et que tu ne m'as pas tué. Quand un homme rencontre son ennemi, le laisse-t-il aller bonnement son chemin ? Que le Seigneur te récompense pour le bien que tu m'as fait aujourd'hui. Maintenant, je sais que tu régneras sûrement et que la royauté sur Israël sera ferme en tes mains. Jure-moi donc par le Seigneur que tu ne supprimeras pas ma postérité après moi et que tu ne feras pas disparaître mon nom de ma famille. " David prêta serment à Saül. Celui-ci s'en alla chez lui, tandis que David et ses gens remontaient au refuge.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le livre de Job 15:1-35

Éliphas de Témân prit la parole et dit : Un sage répond-il par des raisons en l'air, et se repaît-il d'un vent d'est ? Se défend-il avec des mots inutiles et des discours sans profit ? Tu fais plus : tu supprimes la piété, tu discrédites les pieux entretiens devant Dieu. Ta faute te dicte de telles paroles et tu choisis le langage des gens habiles. Ta propre bouche te condamne, et non pas moi, tes lèvres mêmes témoignent contre toi. Es-tu né le premier des hommes ? Est-ce qu'on t'enfanta avant les collines ? As-tu écouté au conseil de Dieu et accaparé la sagesse ? Que sais-tu que nous ne sachions, que comprends-tu qui nous dépasse ? Il y a même parmi nous une tête chenue, un vieillard, chargé d'ans plus que ton père. Fais-tu peu de cas de ces consolations divines et du ton modéré de nos paroles ? Comme la passion t'emporte ! Et quels yeux tu roules, quand tu tournes contre Dieu ta colère en proférant tes discours ! Comment l'homme serait-il pur, resterait-il juste, l'enfant de la femme ? A ses saints mêmes Dieu ne fait pas confiance, et les Cieux ne sont pas purs à ses yeux. Combien moins cet être abominable et corrompu, l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau ! Je vais t'instruire, écoute-moi, et ce que j'ai vu, je vais te le raconter, ce que disent les sages, ce qu'ils ne cachent pas et qui vient de leurs pères, à qui seuls fut donné le pays, sans qu'aucun étranger fût passé parmi eux. " La vie du méchant est un tourment continu, les années réservées au tyran sont comptées. Le cri d'alarme résonne à ses oreilles, en pleine paix le dévastateur fond sur lui. Il ne croit plus échapper aux ténèbres car on le guette pour l'épée, assigné en pâture au vautour. Il sait que sa ruine est imminente. L'heure des ténèbres l'épouvante, la détresse et l'angoisse l'envahissent, comme lorsqu'un roi s'apprête à l'assaut. Il levait la main contre Dieu, il osait braver Shaddaï ! Il fonçait sur lui tête baissée, avec un bouclier aux bosses massives. Son visage s'était couvert de graisse, le lard s'était accumulé sur ses reins. Il avait occupé des villes détruites, des maisons inhabitées et prêtes à tomber en ruines ; mais il ne s'enrichira pas, sa fortune ne tiendra pas, il ne couvrira plus le pays de son ombre, il n'échappera pas aux ténèbres, la flamme desséchera ses jeunes pousses, sa fleur sera emportée par le vent. Qu'il ne se fie pas à sa taille élevée, car il se ferait illusion. Avant le temps se flétriront ses palmes et ses rameaux ne reverdiront plus. Comme une vigne il secouera ses fruits verts, il rejettera, tel l'olivier, sa floraison. Oui, l'engeance de l'impie est stérile, un feu dévore la tente de l'homme véral. Qui conçoit la souffrance engendre le malheur et prépare en soi un fruit de déception. "

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Isaïe 13 :2-13

Sur un mont chauve, levez un signal, forcez la voix pour eux, agitez la main pour qu'ils viennent aux portes des Nobles. Moi, j'ai donné des ordres à mes saints guerriers, j'ai même appelé mes héros pour servir ma colère, mes fiers triomphateurs. Bruit de foule sur les montagnes, comme un peuple immense, bruit d'un vacarme de royaumes, de nations rassemblées : c'est le Seigneur Sabaot qui passe en revue l'armée pour le combat. Ils viennent d'un pays lointain, des extrémités du ciel, Seigneur et les instruments de sa colère, pour ravager tout le pays. Hurlez car il est proche, le jour du Seigneur, il arrive comme une

dévastation de Shaddaï. C'est pourquoi toutes les mains sont débiles, tous les hommes perdent cœur; ils sont bouleversés, pris de convulsions et de douleurs; ils se tordent comme la femme qui accouche, ils se regardent avec stupeur, le visage en feu. Voici que vient le jour du Seigneur, implacable, l'emportement et l'ardente colère, pour réduire le pays en ruines, et en exterminer les pécheurs. Car au ciel, les étoiles et Orion ne diffuseront plus leur lumière. Le soleil s'est obscurci dès son lever, la lune ne fait plus rayonner sa lumière. Je vais châtier l'univers de sa méchanceté et les méchants de leur faute; mettre fin à l'arrogance des superbes, humilier l'orgueil des tyrans. Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, les mortels plus rares que l'or d'Ophir. C'est pourquoi je ferai frémir les cieus, et la terre tremblera sur ses bases, sous l'emportement du Seigneur Sabaot, le jour où s'allumera sa colère.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le Siracide (ou l'Ecclésiastique) 2 :1 – 3 :4

Mon fils, si tu prétends servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve. Fais-toi un cœur droit, arme-toi de courage, ne te laisse pas entraîner, au temps de l'adversité. Attache-toi à lui, ne t'éloigne pas, afin d'être exalté à ton dernier jour. Tout ce qui t'advient, accepte-le et, dans les vicissitudes de ta pauvre condition, montre-toi patient, car l'or est éprouvé dans le feu, et les élus dans la fournaise de l'humiliation. Mets en Dieu ta confiance et il te viendra en aide, suis droit ton chemin et espère en lui. Vous qui craignez le Seigneur, comptez sur sa miséricorde, ne vous écartez pas, de peur de tomber. Vous qui craignez le Seigneur, ayez confiance en lui, et votre récompense ne saurait faillir. Vous qui craignent le Seigneur, espérez ses bienfaits, la joie éternelle et la miséricorde. Considérez les générations passées et voyez qui donc, confiant dans le Seigneur, a été confondu? Ou qui, persévérant dans sa crainte, a été abandonné? Ou qui l'a imploré sans avoir été écouté? Car le Seigneur est compatissant et miséricordieux, il remet les péchés et sauve au jour de la détresse. Malheur aux cœurs lâches et aux mains nonchalantes, et au pécheur dont la conduite est double. Malheur au cœur nonchalant faute de foi, car il ne sera pas protégé. Malheur à vous qui avez perdu l'endurance, que ferez-vous lorsque le Seigneur vous visitera? Ceux qui craignent le Seigneur ne transgressent pas ses paroles, ceux qui l'aiment observent ses voies. Ceux qui craignent le Seigneur cherchent à lui plaire, ceux qui l'aiment se rassasient de la loi. Ceux qui craignent le Seigneur ont un cœur toujours prêt et savent s'humilier devant lui. Jetons-nous dans les bras du Seigneur, et non dans ceux des hommes, car telle est sa majesté, telle aussi sa miséricorde. Enfants, écoutez-moi, je suis votre père, faites ce que je vous dis, afin d'être sauvés. Car le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il fortifie le droit de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père expie ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme quelqu'un qui amasse un trésor.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Psaume 16 : 10-11

Car tu ne peux abandonner mon âme au shéol,

Tu ne peux laisser ton ami voir la fosse.

Tu m'apprendras le chemin de vie.

Alléluia

Evangile selon Saint Luc 20 :27-38

S'approchant alors, quelques Sadducéens - ceux qui nient qu'il y ait une résurrection - l'interrogèrent en disant : " Maître, Moïse a écrit pour nous : Si quelqu'un a un frère marié qui meurt sans avoir d'enfant, que son frère prenne la femme et suscite une postérité à son frère. Il y avait donc sept frères. Le premier, ayant pris femme, mourut sans enfant. Le second aussi, puis le troisième prirent la femme. Et les sept moururent de même, sans laisser d'enfant après eux. Finalement, la femme aussi mourut. Eh bien ! cette femme, à la résurrection, duquel d'entre eux va-t-elle devenir la femme ? Car les sept l'auront eue pour femme. " Et Jésus leur dit : " Les fils de ce monde-ci prennent femme ou mari; mais ceux qui auront été jugés dignes d'avoir part à ce monde-là et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari ; aussi bien ne peuvent-ils plus mourir, car ils sont pareils aux anges, et ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. Et que les morts ressuscitent, Moïse aussi l'a donné à entendre dans le passage du Buisson quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Or il n'est pas un Dieu de morts, mais de vivants ; tous en effet vivent pour lui. "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

Epître de Saint Paul aux Hébreux 11 :1-8

Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage. Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent. Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ; aussi fut-il proclamé juste, Dieu ayant rendu témoignage à ses dons, et par elle aussi, bien que mort, il parle encore. Par la foi, Hénoch fut enlevé, en sorte qu'il ne vit pas la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé. Avant son enlèvement, en effet, il lui est rendu témoignage qu'il avait plu à Dieu. Or sans la foi il est impossible de lui plaire. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent. Par la foi, Noé, divinement averti de ce qui n'était pas encore visible, saisi d'une crainte religieuse, construisit une arche pour sauver sa famille. Par la foi, il condamna le monde et il devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. Par la foi, Abraham obéit à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait.

Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : Epître de Saint Jude 1 :17-25

Mais vous, très chers, rappelez-vous ce qui a été prédit par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ. Ils vous disaient : " A la fin du temps, il y aura des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies. " Ce sont eux qui créent des divisions, ces êtres " psychiques " qui n'ont pas d'esprit. Mais vous, très chers, vous édifiant sur votre foi très sainte, priant dans l'Esprit Saint, gardez-vous dans la charité de Dieu, prêts à recevoir la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Les uns, ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre ; les autres, sauvez-les en les arrachant au feu ; les autres enfin, portez-leur une pitié craintive, en haïssant jusqu'à la tunique contaminée par leur chair. A celui qui peut vous garder de la chute et vous présenter devant sa gloire, sans reproche, dans l'allégresse, à l'unique Dieu, notre Sauveur par Jésus Christ notre Seigneur, gloire, majesté, force et puissance avant tout temps, maintenant et dans tous les temps ! Amen.

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 23 :6-11

Paul savait qu'il y avait là d'un côté le parti des Sadducéens, de l'autre celui des Pharisiens. Il s'écria donc dans le Sanhédrin : " Frères, je suis, moi, Pharisien, fils de Phariséens. C'est pour notre espérance, la résurrection des morts, que je suis mis en jugement. " A peine eut-il dit cela qu'un conflit se produisit entre Phariséens et Sadducéens, et l'assemblée se divisa. Les Sadducéens disent en effet qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit, tandis que les Phariséens professent l'un et l'autre. Il se fit donc une grande clameur. Quelques scribes du parti des Phariséens se levèrent et protestèrent énergiquement : " Nous ne trouvons rien de mal en cet homme. Et si un esprit lui avait parlé ? ou un ange ? " La dispute devenait de plus en plus vive. Le tribun, craignant qu'ils ne missent Paul en pièces, fit descendre la troupe pour l'enlever du milieu d'eux et le ramener à la forteresse. La nuit suivante, le Seigneur vint le trouver et lui dit : " Courage ! De même que tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, ainsi faut-il encore que tu témoignes à Rome. "

Que la parole de Dieu croît et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.

Psaume 16: 1-2

Garde-moi, ô Dieu, mon refuge est en toi.
J'ai dit au Seigneur : C'est toi mon Seigneur,
Mon bonheur n'est en aucun.

Alléluia

Évangile selon Saint Luc 11 :14-26

Il expulsait un démon, qui était muet. Or il advint que, le démon étant sorti, le muet parla, et les foules furent dans l'admiration. Mais certains d'entre eux dirent : " C'est par Bézélzéboul, le prince des démons, qu'il expulse les démons. " D'autres, pour le mettre à l'épreuve, réclamaient de lui un signe venant du ciel. Mais lui, connaissant leurs pensées, leur dit : " Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et maison sur maison s'écroule. Si donc Satan s'est, lui aussi, divisé contre lui-même, comment son royaume se maintiendra-t-il ?... puisque vous dites que c'est par Bézélzéboul que j'expulse les démons. Mais si, moi, c'est par Bézélzéboul que j'expulse les démons, vos fils, par qui les expulsent-ils ? Aussi seront-ils eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde son palais, ses biens sont en sûreté ; mais qu'un plus fort que lui survienne et le batte, il lui enlève l'armure en laquelle il se confiait et il distribue ses dépouilles. " Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi dissipe. " Lorsque l'esprit impur est sorti de l'homme, il erre par des lieux arides en quête de repos. N'en trouvant pas, il dit : " Je vais retourner dans ma demeure, d'où je suis sorti. " Étant venu, il la trouve balayée, bien en ordre. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus mauvais que lui ; ils reviennent et y habitent. Et l'état final de cet homme devient pire que le premier. "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.